

LEÇON 1

PRONONCIATION DES CONSONNES

Écriture	Prononciation		Exemple	
<i>p</i>	i) [p]	- comme dans « p outre » (après une consonne ou au début d'un mot) ¹	<i>pût</i> <i>pûshu</i>	peut-être il ou elle part
	ii) [b]	- comme dans « débat » (entre deux voyelles)	<i>uâpush</i>	lièvre
<i>t</i>	i) [t]	- comme dans ' t ête '	<i>tâpue</i>	vraiment
	ii) [d]	-comme dans « modèle » (entre deux voyelles)	<i>patetât</i>	cinq
<i>k</i>	i) [k]	- comme dans « k ayak »	<i>kâkâtshu</i>	corbeau

¹ La description entre parenthèses est spécifique de l'innu-aimun. Les symboles phonétiques entre crochets représentent la prononciation conforme au système de transcription de l'Alphabet phonétique international (API).

2

Leçon 1

	ii) [g]	- comme dans « fugace » (surtout entre deux voyelles)	<i>âkushu</i>	il ou elle est malade
<i>k^u</i>	i) [k ^w]	- comme dans « quoi »	<i>amishk^u</i> <i>kâk^u</i>	castor porc-épic
	ii) [g ^w]	- comme dans « gouache »	<i>atîkuat</i>	caribous
<i>sh</i>	[ʃ]	- comme dans « chat » (peut aussi précéder une consonne occlusive, comme p, t ou k ; devant une occlusive, peut se prononcer s)	<i>uâpush</i> <i>shâsh</i> <i>shîshîp</i> <i>nish^u</i> <i>mashk^u</i>	lièvre déjà canard trois ours
<i>ss</i>	[s]	- comme dans « soie »	<i>assî</i> <i>ishkuess</i>	terre, territoire fille
<i>tsh</i>	i) [tʃ]	- comme dans « tchèque »	<i>tshîsh^{teu}</i> <i>mî^{tsh}ishu²</i>	c'est cuit table
	ii) [dʒ]	- comme dans « djellaba »	<i>mî^{tsh}u</i>	il ou elle (le/la) mange
<i>m</i>	[m]	- comme dans	<i>mûsh</i>	orignal

² Voir la note 6 qui explique pourquoi le *tsh* intervocalique du mot *mî^{tsh}ishu* se prononce [tʃ] plutôt que [dʒ] comme dans *mî^{tsh}u*.

Leçon 1

3

		« mouche »	<i>mishtamîn</i>	orange
<i>m^u</i>	[m]	- comme dans « tome » ³	<i>atim^u</i>	chien
<i>n</i>	[n]	- comme dans « nom »	<i>nîsh^u</i> <i>mînûsh</i>	deux chat
<i>h</i>	[h]	- comme dans « hop ! »	<i>ûhu</i>	hibou

VOYELLES

(L'accent circonflexe au-dessus d'une voyelle indique qu'il s'agit d'une voyelle longue)

Écriture		Prononciation		Exemple	
<i>e</i>	i)	[e]	- comme dans « les » (avec une syllabe ouverte, donc quand la voyelle est finale ou après une consonne suivie d'une voyelle)	<i>nete</i> <i>tâpue</i> <i>mâtsheshû</i>	là-bas vraiment renard
	ii)	[ɛ]	- comme dans « baleine » (syllabe fermée, habituellement terminée par une ou deux consonnes non suivies d'une voyelle)	<i>eshk^u</i> <i>ishkuess</i>	(pas) encore fille
<i>î</i>		[i]	- comme dans « rivière »	<i>shîpu</i> <i>nîpit</i> <i>nipît</i>	cours d'eau ma dent dans l'eau

³ Le *u* (u exposant) ne se prononce pas dans la syllabe *m^u* finale, mais il peut influencer sur la prononciation de la voyelle qui précède, comme ici, où la voyelle *i* se prononce [ɥ]. Il se prononce par contre si une autre terminaison est ajoutée, p. ex. celle du pluriel (voir la Leçon 3). À noter aussi que le *u* n'apparaît pas dans la liste des consonnes à cause de son caractère exceptionnel après *sh* (*nîsh^u*, deux) et *sh*t (*nîsh^u*, trois).

Leçon 1

				<i>mîna</i>	baies (petits fruits) feuilles (de thé)
				<i>nîpîsha</i>	
<i>i</i>	[i/ə/ɪ]	- comme la voyelle dans 'deux'		<i>nishk</i>	bernache du Canada
				<i>nîpî</i>	eau
				<i>amishk^u</i>	castor
<i>â</i>	[a/æ]	- varie du a de « patte » au a de « pâle »; avant ou après u , peut se prononcer de manière plus postérieure [a] ou [ɔ]		<i>tshiâshk^u</i>	mouette ou goéland
				<i>pâshu</i>	il ou elle (animé) est sec ou sèche
<i>a</i>	i) [ə]	- comme dans « le » (syllabe ouverte)		<i>namesh</i>	poisson
	ii) [ʌ]	- comme dans « bitume » (syllabe fermée, en particulier lorsqu'elle se termine par m^u)		<i>petam^u</i>	il ou elle l'(inanimé)entend
	iii) [a]	- comme dans « savoir »		<i>ukussa</i>	son fils
<i>û</i>	[o]	- comme dans « dos » ou « aube »		<i>kûn</i> <i>kûkûsh</i>	neige cochon
<i>u</i>	i) [o]	- comme dans « eau » (syllabe ouverte)		<i>âkushu</i>	elle ou il est malade
				<i>mashkushu</i>	brin d'herbe
	ii) [ɔ]	- comme dans « mou » (syllabe fermée)		<i>muk^u</i>	juste, mais

iii)	[u]	- comme dans « doux » (spécialement après i)	<i>mîkushîu</i>	il ou elle (animé) est rouge
------	-----	--	-----------------	---------------------------------

À noter que la prononciation indiquée est approximative. En particulier, celle des voyelles de l'innu-aimun notées *e*, *î* et *û* correspond à la prononciation de voyelles stables, comme en français ou en allemand, et non pas à la prononciation plus traînante des voyelles tendues en anglais.

En innu-aimun, la prononciation des voyelles marquées comme étant « longues » ne se distingue pas uniquement des « brèves » par la phonétique ou la longueur, mais aussi par le timbre. Les voyelles brèves ont tendance à être réduites à un [ə] neutre centralisé, alors que les voyelles longues conservent le même point d'articulation. Les jeunes prononcent presque de la même manière les voyelles brèves *i* et *a*, de sorte que la première syllabe de *nimish* est prononcée comme la première syllabe de *namesh*. Il n'est pas toujours possible de distinguer les voyelles arrondies [û] et [u], qui se prononcent toutes les deux [o] dans une syllabe ouverte finale, mais au début d'un mot, ces deux voyelles se prononcent différemment. Donc, un *û* initial se prononce [o], alors qu'un *u* initial peut se prononcer [wə], [wɔ] ou [u], selon son historique.

Il existe aussi des diphtongues, ou combinaisons de deux voyelles :

<i>eu</i>	[ew] ⁴	- comme « eux »	<i>ishkueu</i>	femme
<i>au/âu</i>	[aw]	- comme « chaos »	<i>nuâpamâu</i>	je le ou la(animé) vois
<i>îu</i>	[yu]	- comme « caillou »	<i>mîkushîu</i>	il ou elle (animé) est rouge
<i>ei</i>	[ey]	- comme « baie »	<i>utei</i>	son cœur
<i>ai</i>	[ey]	- comme « pays »	<i>maïkan</i>	loup
<i>ui</i>	[uy]	- comme « oui »	<i>apuî</i>	pagaie

⁴ Dans le présent ouvrage, le symbole [w] représente le deuxième élément d'une diphtongue s'apparentant à [w]. Normalement, il aurait fallu utiliser le symbole [ɔ] de l'API. De même, le symbole [y] est employé au lieu du symbole [j] de l'API, comme dans [ey] au lieu de [ej].

Exemples de voyelles à contraster⁵*i* ou *a* (souvent confondues)

<i>nimish</i>	[nimɨʃ]	ma sœur aînée
<i>namesh</i>	[nəmeʃ]	poisson

<i>amishk^u</i>	[əməʃk ^w]	castor
<i>mashk^u</i>	[məʃk ^w]	ours

a ou *u*

<i>ushkan</i>	[wəʃkən]	son os
<i>ushkun</i>	[wəʃk ^w ən]	son foie

i ou *u*

<i>tâtinam^u</i>	[tadɨnəm]	il ou elle le ou la (inanimée) touche
<i>tâtunam^u</i>	[tadonəm]	il ou elle l' (inanimé) ouvre

a ou *â*

<i>nitakushin</i>	[ntogəʃən]	j'arrive (voir 1.ii) ci- après)
<i>nitâkushin</i>	[ntagoʃən]	je suis malade
<i>ushkat</i>	[ʊʃgət]	au début
<i>ushkât</i>	[ʊʃgat]	sa jambe/patte arrière

î ou *i*

<i>tshimîn</i>	[tʃəmin]	tu me le ou la (inanimé) donnes
<i>tshimîn</i>	[tʃəmən]	tu bois
<i>tshîman</i>	[tʃimən]	allumette

<i>tshinuâu</i>	[tʃən(ə)wəw]	c'est long
<i>tshînuâu</i>	[tʃin(ə)wəw]	vous (pl)

u ou *û*

<i>ukussa</i>	[ʊgʊssɨ]	son fils
<i>ûkuma</i>	[ogʊma]	sa grand-mère

⁵ Ce ne sont pas toutes les paires données en exemples qui ont été enregistrées, car certaines de ces voyelles contrastées semblent avoir disparu de la langue parlée par les jeunes locuteurs des communautés, notamment par notre locutrice, Kanani Penashue. En général, lorsqu'un mot ou expression en innu manque sur le CD, c'est qu'il n'a pas été possible de l'obtenir de notre locutrice.

CARACTÉRISTIQUES PHONOLOGIQUES

Mécanismes influant sur les voyelles

1. Prononciation

- i) Le *i* bref et le *a* bref immédiatement suivis de *-ku-*, *k^u* ou *m^u* se prononcent *-uku*, *uk^u* ou *um*.

<i>mishtik^u</i>	bâton, arbre	se prononce [mɪʃtɔk ^w]
<i>atim^u</i>	chien	se prononce [ətɔm]

- ii) La voyelle *u* peut influencer sur la prononciation de la voyelle de la syllabe qui précède ou qui suit. Ce phénomène est appelé « harmonie vocalique ».

<i>pipun</i>	hiver	se prononce [pɔpɔn]
<i>takuan</i>	il y a (inanimé)	se prononce [tɔgɔn]

- iii) Dans un mot qui commence par la voyelle *u* et la consonne labiale *m* ou *p*, il arrive que la voyelle soit arrondie après la consonne. Le *u* initial peut disparaître pour réapparaître dans la syllabe qui suit.

<i>umashinaikan</i>	son livre	se prononce [(u)mɔʃneygən]
<i>ume</i>	ceci	se prononce [(u)mwe]

2. Voyelle brève initiale muette

Lorsqu'une voyelle brève est placée au début d'un mot et immédiatement avant une consonne ou un groupe consonantique, elle a tendance à ne pas se prononcer, comme dans les exemples suivants :

<i>akûp</i>	manteau, veste	se prononce [gɔp]
<i>ishkuess</i>	filles	se prononce [[ʃkwɛs]
<i>ashtâu</i>	elle ou il le ou la (inanimé) met	se prononce [staw]

De plus, le *i* ou le *u* bref de la première syllabe d'un mot – ou d'une autre syllabe – a tendance à disparaître entre deux consonnes dont les points d'articulation sont identiques ou presque :

<i>pimâteu</i>	elle ou il marche	se prononce [p̄motew]
<i>nitassî</i>	ma terre	se prononce [n̄t̄asi]
<i>mîthshihuâkan</i>	table	se prononce [mitʃwan] ⁶

Mécanismes influant sur les consonnes

1. Prononciation *sh/h*

Les jeunes locuteurs en particulier ont tendance à prononcer le son qui s'écrit *sh* [ʃ] comme un *h* aspiré, surtout entre deux voyelles ou à la fin d'un mot :

<i>Sheshâtshît</i>	à / de Sheshatshiu	se prononce [ʃeʃadʒit] ou [ʃehadʒit]
<i>shîshîp</i>	canard	se prononce [ʃiʃip] ou [ʃhip]

2. Prononciation des groupes consonantiques associés à *tshish*

- i) Au début d'un mot, le groupe *tsh + t* (résultant de l'élision d'un *i* ou *a* bref) se prononce [st] :

tshitatussen â ? est-ce que tu travailles ? se prononce [stətossən a]

- ii) À l'intérieur d'un mot, *tshish* se prononce *ss* ou *tsh*, après élision de la voyelle brève :

<i>tshissenitam^u</i>	il ou elle le sait	se prononce [sɛndom]
<i>tshishennu</i>	personne âgée	se prononce [tʃɛno]

- iii) Le groupe *tshin* (*tshn*) se prononce *tn* après élision du *i* :

<i>nîthshinân</i>	chez nous (exclusif)	se prononce [nitnan]
<i>uâtshinâkan</i>	mélèze	se prononce [watnagən]

3. Élision de la syllabe *ka*

⁶ Le groupe *tshsh* [tʃʃ] devient en général [tʃ], il ne se prononce pas [dʒ]. L'élision du *ka* de la dernière syllabe est expliquée en 3 à la page suivante.

En général, la syllabe *-ka-* ne se prononce pas dans le cas des noms se terminant par *-âkan* :

<i>tetapuâkan</i>	chaise	se prononce [tetəbwɑ̃]
<i>mîtskishuâkan</i>	table	se prononce [mitʃwɑ̃]